



# LES RÉSONANCES SAINT-MARTIN

SAISON MUSICALE DE LA COLLÉGIALE

Saison 2016  
spécial 10<sup>e</sup> anniversaire

**Le Concert d'Astrée**  
**Emmanuelle Haïm, direction**  
Anne Sofie von Otter, bas dessus  
Laurent Naouri, basse taille

## **MONSTRES, SORCIÈRES ET MAGICIENS**

Musique française des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles

---

Lundi 14 mars 2016 - 20 h



**SAISON 2016**  
**SPÉCIAL 10<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE**

---

Le 23 juin 2006, nous fêtons l'inauguration de la collégiale Saint-Martin.  
En 2016, le Département de Maine-et-Loire célèbre ce 10e anniversaire  
de réouverture au public.

La musique y résonnera donc cette année d'un éclat tout particulier.  
Mais la programmation 2016 vous réserve encore bien d'autres surprises,  
pour que l'histoire de la collégiale Saint-Martin continue de s'écrire avec vous,  
à la croisée des arts.

Bon anniversaire et belle saison à tous !



**MONSTRES, SORCIÈRES ET MAGICIENS**  
**PROGRAMME**

---

le concert d'Astrée, Emmanuelle Haim



**Jean-Féry REBEL (1666-1747)**  
*Les Elémens (1737)*, extrait :  
. *Le Chaos*

**Jean-Baptiste LULLY (1632-1687)** | extraits des tragédies lyriques  
*Thésée (1675)* :  
. Air de Médée « Ah, faut-il me venger en perdant ce que j'aime » - Acte V, scène 1.  
. Médée et le Roi « Ce vase par mes soins » - V, 3.  
. Médée et le Roi « Oublions le passé » - V, 4.  
. Médée « Vous n'êtes pas encore délivrés de ma rage » - V, 6.  
. Ritournelle - V, 6.

*Persée (1682)* :  
. Air de Méduse « J'ai perdu la beauté » - III, 1.

*Acis et Galatée (1686)* :  
. Marche pour l'entrée de Polyphème - Polyphème « Je regarde partout » - I, 7.  
. Prélude - Polyphème et Galatée « Vous voyez, charmante Déesse » - I, 8.  
. Chaconne de Galatée « Qu'une injuste fierté nous cause de contrainte » - II, 5.

- . Galatée « Mais, je vois le cyclope » - II, 5.
- . Marche pour l'entrée de Polyphème et de sa suite - II, 6.
- . Polyphème « Qu'à l'envie, chacun se presse » et « Connais, puissant amour » - II, 6.
- . 2<sup>e</sup> air pour les Cyclopes - II, 6.
- . Polyphème « Je suis content de votre zèle » - II, 6.
- . Polyphème et Galatée « Chaque moment me tue » - II, 7.

***Armide (1686) :***

- . Ouverture.
- . Air d'Armide « Ah, si la liberté me doit être ravie » - III, 1.
- . Air d'Armide « Venez, Haine implacable » - III, 3.
- . La Haine « Je réponds à tes vœux » et « Plus on connaît l'amour » - III, 4.
- . 1<sup>er</sup> air - III, 4.
- . La Haine « Amour, sors pour jamais » - III, 4.
- . 2<sup>e</sup> air - III, 4.
- . La Haine « Sors du sein d'Armide » - III, 4.
- . Armide « Enfin, il est en ma puissance » - II, 5.

- Pause -

**Marc-Antoine CHARPENTIER (1643-1704)**

***Médée (1693)*, extraits :**

- . Médée « Quel prix de mon amour » - Acte III, scène 3.
- . Médée et Créon « Vos adieux sont-ils faits » - IV, 6.
- . Médée et Créon « Mon pouvoir t'est connu » - IV, 8.
- . Créon « Noires divinitez » - IV, 9.

**Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)**

***Dardanus (1739)*, extraits :**

- . Ritournelle et entrée d'Isménor « Tout l'avenir est présent à mes yeux » - II, 1.
- . Invocation d'Isménor « Entendez ma voix souveraine » - II, 3.
- . Air grave - II, 3.
- . Isménor « Suspend ta brillante carrière » - II, 3.
- . Air vif - II, 3.

**Jean-Marie LECLAIR (1697-1764)**

***Scylla et Glaucus (1746)*, extraits :**

- . Ouverture.
- . Circé « Et toi dont les embrasements » suivi de « Noires divinités » - IV, 4.
- . 1<sup>er</sup> air des Démons - IV, 5.
- . Circé « Brillante fille de Latone » - IV, 5.
- . 2<sup>nd</sup> air des Démons - IV, 5.

## LE CONCERT D'ASTRÉE

---



Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne.

En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques : Händel (*Tamerlano*, 2004, *Giulio Cesare* à Lille, 2007 et à l'Opéra Garnier, 2011 et 2013, *Orlando*, 2010, *Agrippina*, 2011), Monteverdi (*Orfeo*, 2005, *L'incoronazione di Poppea*, 2012), Rameau (*Les Boréades*, 2005, *Dardanus*, 2009, *Hippolyte et Aricie* au Capitole de Toulouse, 2009 repris à l'Opéra de Paris en 2012, *Castor et Pollux* en 2014), Bach (*Passion selon St Jean*, 2007), Lully (*Thésée*, 2008), Mozart (*Le Nozze di Figaro*, 2008, *La Finta Giardiniera*, 2014 et *Idomeneo* en 2015) et Purcell ([After] *The Fairy Queen* en 2009), en collaboration avec des metteurs en scène de renom tels David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly, David Lescot, Ivan Alexandre, Barrie Kosky et Jean-Yves Ruf.

Pour son label Warner Classics / Erato, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres de Monteverdi à Mozart. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent un accueil enthousiaste de la Critique et du public. A l'automne 2014, le DVD d'*Hippolyte et Aricie* et un disque du *Messie* de Händel paraissent suivis en mai 2015 du DVD de *La Finta Giardiniera*.

C'est en mai de la même année, avec des concerts à Crémone puis Hong Kong et Dijon que le Concert d'Astrée lance l'Année Rameau. En 2014/2015, *Castor et Pollux* à l'Opéra de Dijon ainsi qu'à l'Opéra de Lille, dans la mise en scène de Barrie Kosky ainsi que plusieurs journées Rameau dans la ville du compositeur aussi bien qu'à Lille et Hardelot, le territoire du Nord où l'ensemble confirme encore son ancrage

local. Puis c'est à Monaco, Aix en Provence, Paris, Lucerne, Pamplune, Barcelone et enfin New York que Le Concert d'Astrée s'est illustré en novembre 2014 dans un programme des plus beaux airs de *Giulio Cesare* de Händel avec Natalie Dessay et Christophe Dumaux. Pour poursuivre en janvier et février 2015 avec un spectacle lyrique d'*Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Lille avec le chœur du Concert d'Astrée dans une mise en scène de Jean-Yves Ruf, la saison 2014/2015 s'est achevée par un programme *Airs de cour, cantates et pièces instrumentales des XVIIème et XVIIIème siècles* dirigé par Emmanuelle Haïm avec la mezzo-soprano Magdalena Kozena, marquant ainsi les débuts de l'Ensemble en Turquie et en République Tchèque.

Cette saison 2015/2016 est le temps de nouvelles productions d'opéras – *Xerse*, Cavalli à Lille, *Mitridate*, Mozart au Théâtre des Champs-Élysées et *Il trionfo del tempo e del disinganno*, Händel au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Deux grandes tournées internationales aux côtés de prestigieux solistes tels que Patricia Petibon, Anne Sofie von Otter et Laurent Naouri mèneront Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm sur les grandes scènes européennes.

*Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.*

*En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille.*

*L'association Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / direction régionale des affaires culturelles du Nord – Pas de Calais, au titre de laide à la compagnie conventionnée.*

*Depuis 2012, Le Concert d'Astrée, soutenu par le Département du Nord est devenu l'Ambassadeur de l'Excellence du Nord aussi bien en France qu'à l'étranger.*

## EMMANUELLE HAÏM, DIRECTION

---



Après des études de piano et de clavecin et un début de carrière riche en rencontres artistiques, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Simultanément, elle est demandée par les scènes internationales les plus prestigieuses. En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera avec *Rodelinda* de Händel. Ses interprétations et son énergie lui valent d'être surnommée par la presse anglaise « The Ms Dynamite of French Baroque ». Elle est ainsi la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera (*Giulio Cesare*, 2007). Fidèle du Glyndebourne Festival Opera, elle y présente de nombreux ouvrages dont *Theodora* de Händel

dans une mise en scène de P. Sellars et *L'incoronazione di Poppea*, mis en scène par R. Carsen. Elle dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Birmingham, le Scottish Chamber Orchestra, le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort, et le Los Angeles Philharmonique (2011, 2015).

Depuis 2008, une relation privilégiée avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin l'amène à diriger successivement en tant que Chef invitée en 2008, 2011 et 2014. Première femme invitée à diriger le Wiener Philharmoniker, Emmanuelle Haïm débutera la saison prochaine par une série de concerts avec le prestigieux orchestre à Vienne et dans le cadre du Luzern Festival en Suisse, dans un programme consacré à Händel. Ses enregistrements pour le label Erato / Warner Classics avec son ensemble Le Concert d'Astrée sont abondamment récompensés : Victoires de la Musique Classique (meilleur enregistrement en 2009 pour *Lamenti* et en 2008 pour *Carestini, The Story of a Castrato*), Echo Deutscher Musikpreis, nomination aux Grammy Awards (*Dido and Aeneas*, 2004, *Une fête baroque*, 2013). Emmanuelle Haïm a aussi collaboré avec Philippe Jaroussky et Le Concerto Köln pour *Caldara in Vienna*. En 2012 et 2013 sont parus l'enregistrement du concert des 10 ans du Concert d'Astrée *Une fête Baroque !* et les DVD de *Giulio Cesare* de Händel et *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi. A l'automne 2014 paraissent le DVD d'*Hippolyte et Aricie* enregistré à l'Opéra National de Paris et le disque du *Messie* de Händel puis en mai 2015 le DVD de *La Finta Giardiniera* de Mozart captée à l'Opéra de Lille en 2014.

Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, elle est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres et Honorary Member de la Royal Academy of Music. Nordiste de cœur, elle est aussi l'Ambassadrice du Nord à travers le monde.

## **ANNE SOFIE VON OTTER, MEZZO-SOPRANO**

---

Mezzo-soprano de réputation internationale, Anne Sofie von Otter est considérée comme une des plus remarquables chanteuses de sa génération. Une longue collaboration en exclusivité avec Deutsche Grammophon a produit une riche moisson d'enregistrements et lui a valu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles deux Grammy Awards : *Best Classical Vocal Performance* pour *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler en 2010 et *Best Classical Vocal Solo Album* en 2015 pour *Douce France*. Elle s'est associée à Elvis Costello, véritable légende de la pop, pour enregistrer le disque *For the Stars* et a sorti en



2010 son premier CD sous le label Naïve, *Love Songs*, avec le concours du célèbre pianiste de jazz Brad Mehldau. Son disque de 2012, *Sogno Barocco* – un recueil d'arias, de scènes et de duos baroques avec Leonardo García-Alarcón et l'ensemble Cappella Mediterranea –, a été sélectionné pour un Grammy Award.

Anne Sofie von Otter s'est imposée sur la scène internationale grâce à son interprétation marquante d'Octavian (*Der Rosenkavalier*) au Royal Opera House Covent Garden, Bayerische Staatsoper, Opéra national de Paris et Metropolitan Opera de New York. Parmi ses autres enregistrements qui ont fait date, on peut citer *Le nozze di Figaro* sous la direction de James Levine, *Idomeneo*, *La clemenza di Tito*, et *Orfeo ed Euridice* sous la baguette de John Eliot Gardiner, *Ariodante* et *Hercules* de Händel sous celle de Marc Minkowski, sans oublier *Ariadne auf Naxos* avec Giuseppe Sinopoli. Sa réputation internationale de grande chanteuse d'opéra doit beaucoup à la diversité de son répertoire en constante évolution et à de grands succès récents à l'opéra. Un programme de concerts chargé la conduit aux quatre coins du monde.

Parmi les temps forts de la saison en cours, on peut citer une série de concerts avec le National Symphony Orchestra (Eschenbach), le Swedish Radio Symphony Orchestra (Minkowski), le London Philharmonic Orchestra (Jurowski), une tournée avec Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm en France et à Berlin, ainsi qu'un concert en hommage à Sibelius à l'occasion des 150 ans de sa naissance, avec le Finnish Radio Symphony Orchestra (Lintu). Une prise de rôle pour Anne Sofie von Otter cette saison au Theater an der Wien : Jenny dans la nouvelle production de *Die Dreigroschenoper* signée Keith Warner. Elle créera ensuite le rôle de Leonora à l'occasion de la première mondiale de *The Exterminating Angel* de Thomas Adès au Festival de Salzbourg. Les projets futurs incluent le rôle principal dans *Autumn Sonata*, un nouvel opéra du compositeur finlandais Sebastian.

## LAURENT NAOURI, BARYTON

---



Après ses études à Londres, Laurent Naouri est rapidement engagé sur de nombreuses scènes nationales puis internationales. Son répertoire particulièrement diversifié comporte une quarantaine de rôles, depuis les premiers baroques jusqu'aux opéras contemporains.

Plusieurs incarnations vont marquer sa carrière, les Quatre Rôles Maléfiques (*Les Contes d'Hoffmann*) à Paris, Madrid, Orange, Milan et Barcelone, Golaud (*Pelléas et Mélisande*) au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de

Bernard Haitink, Glasgow, Salzbourg, Berlin avec Simon Rattle, Madrid et Barcelone, le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) à Aix-en-Provence et Tokyo, le rôle titre de *Falstaff* à Lyon, Santa Fe et Glyndebourne, Sharpless (*Madame Butterfly*) au Metropolitan Opera de New York, ou encore Germont (*La Traviata*) à Santa Fe, Tokyo et Dallas.

Plus récemment, il interprète le rôle d'Escamillo (*Carmen*) au Staatsoper de Vienne, Iago (*Otello*) à l'Opéra de Bordeaux, Pandolfe (*Cendrillon*) au Liceu de Barcelone, les Quatre Rôles (*Les Contes d'Hoffmann*) à Munich et à Zurich, Le Marquis de la Force (*Dialogues des Carmélites*) à Rome, Golaud (*Pelléas et Mélisande*) dans une version concert dirigée par Esa-Pekka Salonen à Londres et les Quatre Rôles (*Les Contes d'Hoffmann*) au Metropolitan Opera de New York.

Il se produit également en Récital aux côtés de Natalie Dessay et Maciej Pikulski avec un programme dédié à la Mélodie française.

Parmi ses projets, le rôle de Golaud au Festival d'Aix en Provence et de Ruprecht (*L'Ange de Feu*) à l'Opéra de Lyon. Il sera à l'Opéra de Paris pour le rôle de Somarone dans une version de concert de *Béatrice et Bénédicte* et du Marquis de Granville pour la création de l'opéra *Trompe la Mort* de Luca Francesconi ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées pour celui de Germont (*La Traviata*). Enfin, au Metropolitan Opera de New York, il interprétera les rôles de Capulet (*Roméo et Juliette*), Pandolfe (*Cendrillon*), les Quatre Personnages Maléfiques (*Les Contes d'Hoffmann*) et le Grand Prêtre (*Samson et Dalila*).

## LES MUSICIENS

---

Violons 1 : David Plantier, Emmanuel Curial, Maud Giguet, Céline Martel, Clémence Schaming.

Violons 2 : Agnieszka Rychlik, Giorgia Simbula.

Violons 2 / Alto : Matthieu Camilleri, Isabelle Lucas.

Altos : Laurence Duval, Myriam Cambreling, Diane Chmela, Delphine Millour.

Violoncelles : Felix Knecht\*, Ariane Lallemand.

Viole de gambe : Isabelle Saint-Yves\*.

Contrebasse : Nicola Dal Maso\*.

Flûtes : Olivier Benichou, Jacques-Antoine Bresch.

Hautbois : Jean-Marc Philippe, Nathalie Petibon.

Basson : Philippe Miqueu.

Percussions : Sylvain Fabre.

Luth : Eric Bellocq\*.

Clavecin : Mathieu Dupouy\*.

\* continuo

## TEXTES DES CHANTS

---

Jean-Baptiste LULLY (1632-1687) | extraits des tragédies lyriques

*Thésée* (1675) :

### Acte V, scène 1

Médée            *Ah faut-il me venger  
En perdant ce que j'aime !  
Que fais-tu ma fureur, où vas-tu m'engager ?  
Punir ce coeur ingrat, c'est me punir moi-même,  
J'en mourrai de douleur, je tremble d'y songer,  
Ah faut-il me venger  
En perdant ce que j'aime !  
Ma rivale triomphe, et me voit outragée :  
Quoi, laisser son amour sans peine, et sans danger ?  
Voir le spectacle affreux de son bonheur extrême ?  
Non, il faut me venger  
En perdant ce que j'aime.*

### Acte V, scène 3

Medée            *Ce vase par mes soins vient d'être empoisonné,  
Vous n'aurez qu'à l'offrir, vous semblez étonné ?*

Le Roy            *Ce héros m'a servi, malgré moi je l'estime,  
Puis-je lui préparer un injuste trépas ?*

Médée            *L'espoir de votre amour, la paix de vos états,  
Tout dépend d'immoler cette grande victime.  
Contre un rival heureux faut-il qu'on vous anime ?  
La vengeance a bien des appas,  
Est-ce trop la payer s'il vous en coûte un crime ?*

Le Roy            *Je n'ai rien fait jusqu' à ce jour  
Qui puisse ternir ma mémoire,  
Si près de mon tombeau faut-il trahir ma gloire !  
Ne vaudrait-il pas mieux étouffer mon amour ?*

Médée            *Vous avez un fils à Trézène,  
Il faudra toujours l'éloigner :  
Votre peuple pour lui n'aura que de la haine,  
Il adore Thésée, il veut le voir régner.  
Laissez-vous un fils sans nom et sans empire,  
Tandis qu'un étranger jouira de son sort,  
Et peut-être osera s'assurer par sa mort...*

Le Roy            *Je cède aux sentiments que la nature inspire,*

*Je me rends, l'amour seul n'était pas assez fort.*

Médée et  
Le Roy

*Que la vengeance  
d'attraits pour les coeurs jaloux !  
N'épargnons pas qui nous offense,  
Vengeons-nous, vengeons-nous,  
L'amour même n'est pas plus doux  
Que la vengeance.  
Ne craignez rien parfaits amants  
Les plaisirs suivront vos tourments.  
Recevez la récompense  
De votre constance.*

Le Roy

*Oublions le passé, ma colère est finie ;  
Puisqu'Athènes le veut, je consens qu'après moi,  
Ce héros soit un jour son légitime roi.  
Commençons la cérémonie.  
Qu'on apprenne à servir Thésée en souverain.  
Prenez ce vase de ma main.  
[...]  
Que vois-je ? Quelle épée !  
Ah, qui l'aurait pu croire !  
Ô ciel ! J'allais perdre mon fils !  
[...]  
Ah ! Perfide Médée !  
Elle fuit l'inhumaine,  
Qu'on la poursuive, allez, ne la respectez plus ;  
Mais la poursuite en sera vaine,  
Elle sait des chemins qui nous sont inconnus !*

(Médée sur un char tiré par des dragons volants.)

Acte V, scène 6

Médée

*Vous n'êtes pas encore délivrés de ma rage :  
Je n'ai point préparé la pompe de ces lieux  
Pour servir au bonheur d'un amour qui m'outrage ;  
Je veux que les enfers détruisent mon ouvrage,  
C'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux.*

(Dans le temps que Médée fuit, le Palais paraît embrasé, et les mets du festin préparé se convertissent en des animaux horribles.)

**Persée (1682) :**

Acte III, scène 1

Méduse

*J'ai perdu la beauté qui me rendit si vaine,*

*Je n'ai plus ces cheveux si beaux  
Dont autrefois le Dieu des eaux  
Sentit lier son cœur d'une si douce chaîne,  
Pallas, la barbare Pallas, fut jalouse de mes appas,  
Et me rendit affreuse autant que j'étais belle,  
Mais l'excès étonnant de la difformité,  
Dont me punit sa cruauté,  
Fera connaître en dépit d'elle,  
Quel fut l'excès de ma beauté.  
Je ne puis trop montrer sa vengeance cruelle,  
Ma tête est fière encore d'avoir pour ornement  
Des serpents dont le sifflement  
Excite une frayeur mortelle.  
Je porte l'épouvante et la mort en tous lieux,  
Tout se change en rocher à mon aspect horrible,  
Les traits que Jupiter lance du haut des Cieux,  
N'ont rien de si terrible  
Qu'un regard de mes yeux.  
Les plus grands Dieux du Ciel, de la Terre et de l'Onde,  
Du soin de se venger se reposent sur moi.  
Si je perds la douceur d'être l'amour du monde,  
J'ai le plaisir nouveau d'en devenir l'effroi.*

**Acis et Galatée (1686) :**

Acte I, scène 7

Polyphème

*Je regarde partout et ma recherche est vaine,  
Ces Nymphes, ces Bergers, que sont-ils devenus ?  
Se peut-il qu'en ces lieux je ne les trouve plus !  
Le soin de m'éviter dans ces bois les entraîne ?  
Où prétendent-ils se cacher ?  
Connaissent-ils bien Polyphème ?  
Est-il quelque antre affreux où ma fureur extrême  
Ne les aille chercher ?  
Allons, courons punir leur fuite.  
Mais, je vois Galatée, et mon âme interdite  
Perd toute sa fureur.  
Je me sens agité de trouble et de terreur.  
Que tardons-nous ?  
Parlons de l'ardeur qui m'anime,  
Est-ce à moi de trembler ?  
Si d'un cruel amour je deviens la victime,*

*Qui pourrait me contraindre à le dissimuler ?*

Acte I, scène 8

Polyphème

*Vous voyez charmante Déesse  
Un amant que vos yeux ont soumis à vos lois,  
J'ignorais le pouvoir de ce Dieu qui me blesse,  
Je l'éprouve aujourd'hui pour la première fois.*

Galatée

*Que dites-vous ? Puis-je vous croire ?  
Je vous fais connaître l'amour ?*

Polyphème

*Peut-être avant la fin du jour  
Vous applaudirez-vous d'une telle victoire.  
Tout ce que vous voyez reconnaît mon pouvoir ;  
Le Dieu des Eaux m'a donné la naissance,  
Si vous y consentez,  
Je puis vous faire voir mes richesses et ma puissance.  
Je veux que tous les cœurs qui vivent sous ma loi  
Viennent vous rendre hommage,  
Leur zèle parlera pour moi.  
Je veux que tous les cœurs qui vivent sous ma loi  
Viennent vous rendre hommage,  
Leur zèle parlera pour moi.  
Approuvez-vous ces soins où mon amour m'engage ?*

Galatée

*Je ne condamne point ce destin généreux.*

Polyphème

*Je suis au comble de mes vœux  
Je vais tout préparer pour cette grande fête,  
Vous connaîtrez bientôt quelle est votre conquête.*

Galatée

*Enfin, j'ai calmé sa fureur,  
Des cœurs qu'il a troublé, dissipons la terreur.*

Acte II, scène 5

Galatée

*Qu'une injuste fierté nous cause de contrainte,  
Et tyrannise nos désirs !  
Tandis qu'à mon Amant j'ai caché mes soupirs,  
J'ai souffert mille maux dans cette longue feinte.  
A peine mon amour s'est expliqué sans crainte,  
Que j'ai senti mille plaisirs.  
Qu'une injuste fierté nous cause de contrainte,  
Et tyrannise nos désirs !  
Doux transports d'une âme contente  
Que vous êtes charmants.  
Mais je vois le Cyclope, il prévient mon attente,*

*Contraignons-nous quelques moments.*

Acte II, scène 6

Polyphème *Qu'à l'envie chacun se presse de vous suivre dans ces lieux.  
Pour un cœur que l'amour blesse les moments sont précieux.  
Préparez à la Déesse un triomphe glorieux.  
Hâtez-vous il faut sans cesse rendre hommage à ses beaux yeux.  
Qu'à l'envie chacun se presse de vous suivre dans ces lieux.  
Connais puissant Amour ta dernière victoire  
Ce triomphe suffit pour te combler de gloire,  
Tu ranges sous tes lois un cœur audacieux  
Qui méprise la foudre et brave tous les Dieux.*

Polyphème *Je suis content de votre zèle.  
A mes yeux vos transports ont assez éclaté.  
Voyons s'ils ont su plaire à ma divinité.  
Qu'on me laisse seul avec elle.*

Acte II, scène 7

Polyphème *Chaque moment me tue, et redouble mes feux.  
Je ne puis plus souffrir l'ardeur qui me dévore.  
Hâtez-vous de me rendre heureux.  
Voulez-vous accabler un cœur qui vous adore ?*

Galatée *Le seul Nérée a droit de disposer de moi.  
Jamais à ses désirs mon cœur ne fut contraire.  
Peut-on sans son aveu me demander ma foi ?  
Allez, et pour l'hymen que votre amour espère,  
Méritez le choix de mon Père.*

Polyphème *Oui, j'obtiendrai l'aveu charmant  
Qui peut seul assurer le repos de ma vie,  
Ma demande sera suivie  
D'un prompt consentement.  
Pour hâter mon bonheur je vais tout entreprendre.  
Votre Père connaît ma force et mon pouvoir,  
Et sait trop ce qu'on doit attendre  
D'un Amant tel que moi réduit au désespoir.*

**Armide (1686) :**

Acte III, sc1

(Le Théâtre représente un désert.)

Armide *Ah ! Si la liberté me doit être ravie  
Est-ce à toi d'être mon vainqueur !  
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie,*

*Faut-il que malgré moi tu règues dans mon cœur ?  
Le désir de ta mort fut ma plus chère envie,  
Comment as-tu changé ma colère en langueur ?  
En vain, de mille amants je me voyais suivie,  
Aucun n'a fléchi ma rigueur,  
Se peut-il que Renaud tienne Armide asservie ?  
Ah ! Si la liberté me doit être ravie,  
Etc...*

Acte III, scène 3

Armide            *Quoi, céder sans rien entreprendre ?  
Non, il faut appeler la Haine à mon secours.  
Venez, Haine implacable,  
Sortez du gouffre épouvantable  
Où vous faites régner une éternelle horreur.  
Sauvez-moi de l'Amour, rien n'est si redoutable,  
Contre un ennemi trop aimable.  
Rendez-moi mon courroux, rallumez ma fureur.  
Venez, Haine implacable,  
Etc...*

(La Haine sort des Enfers, accompagnée des Furies, de la Cruauté, de la Ven-  
geance, de la Rage, et des Passions qui dépendent de la Haine.)

Acte III, scène 4

La Haine            *Je réponds à tes vœux, ta voix s'est fait entendre  
Jusque dans le fond des Enfers.  
Pour toi, contre l'Amour, je vais tout entreprendre,  
Et quand on veut bien s'en défendre  
On peut se garantir de ses indignes fers.  
Plus on connaît l'Amour, et plus on le déteste,  
Détruisons son pouvoir funeste,  
Rompons ses nœuds, déchirons son bandeau,  
Brûlons ses traits, éteignons son flambeau.*

(La Suite de la Haine s'empresse à briser et à brûler les armes dont l'amour se sert.)

La Haine            *Amour, sors pour jamais, sors d'un cœur qui te chasse,  
Laisse-moi régner en ta place.  
Tu fais trop souffrir sous ta loi ;  
Non, tout l'Enfer n'a rien de si cruel que toi.*

(La Suite de la Haine témoigne qu'elle se prépare avec plaisir à triompher de  
l'Amour.)

La Haine            *Sors du sein d'Armide, Amour brise ta chaîne.*

Armide            *Arrête, affreuse Haine,  
Laisse-moi sous les lois d'un si charmant vainqueur.  
Laisse-moi, je renonce à ton secours horrible.  
Non, n'achève pas ; non il n'est pas possible  
De m'ôter mon amour sans m'arracher le cœur.*

La Haine           *N'implores-tu mon assistance  
Que pour mépriser ma puissance ?  
Suis l'amour, puisque tu le veux,  
Infortunée Armide,  
Suis l'Amour qui te guide  
Dans un abîme affreux.  
Sur ces bords écartés c'est en vain que tu caches  
Le Héros dont ton cœur s'est trop laissé toucher.  
La Gloire à qui tu l'arraches,  
Doit bientôt te l'arracher.  
Malgré tes soins, au mépris de tes larmes,  
Tu le verras échapper à tes charmes.  
Tu me rappelleras, peut-être, dès ce jour,  
Et ton attente sera vaine :  
Je vais te quitter sans retour,  
Je ne puis te punir d'une plus rude peine,  
Que de t'abandonner pour jamais à l'Amour.*

(La Haine et sa Suite s'abîme.)

### Acte II, scène 5

Armide            *Enfin, il est en ma puissance  
Ce fatal ennemi, ce superbe vainqueur.  
Le charme du sommeil le livre à ma vengeance.  
Je vais percer son invincible cœur.  
Par lui, tous mes captifs sont sortis d'esclavage,  
Qu'il éprouve toute ma rage...*

(Armide va pour frapper Renaud et ne peut exécuter le dessein qu'elle a de lui ôter la vie.)

*Quel trouble me saisit ? Qui me fait hésiter ?  
Qu'est-ce qu'en sa faveur la pitié me veut dire ?  
Frappons... Ciel ! Qui peut m'arrêter ?  
Achevons... je frémis ! Vengeons-nous... je soupire !  
Est-ce ainsi que je dois me venger aujourd'hui !  
Ma colère s'éteint quand j'approche de lui.  
Plus je le vois, plus ma vengeance est vaine,  
Mon bras tremblant se refuse à ma haine.*

Ah ! Quelle cruauté de lui ravir le jour !  
À ce jeune Héros tout cède sur la Terre.  
Qui croirait qu'il fut né seulement pour la guerre ?  
Il semble être fait pour l'Amour.  
Ne puis-je me venger à moins qu'il ne périsse ?  
Hé ne suffit-il pas que l'Amour le punisse ?  
Puisqu'il n'a pu trouver mes yeux assez charmants,  
Qu'il m'aime au moins par mes enchantements,  
Que, s'il se peut, je le haïsse.  
Venez, secondez mes désirs,  
Démons, transformez-vous en d'aimables zéphyrs.  
Je cède à ce vainqueur, la pitié me surmonte ;  
Cachez ma faiblesse et ma honte  
Dans les plus reculés déserts.  
Volez, conduisez-nous au bout de l'Univers

(Les Démons transformés en zéphyrs enlèvent Renaud et Armide.)

**Marc-Antoine CHARPENTIER (1643-1704)**

*Médée (1693)*, extraits :

Acte III, scène 3

Médée            *Quel prix de mon amour,  
Quel fruit de mes forfaits,  
Il craint des pleurs qu'il m'oblige à répandre  
Insensible au feu le plus tendre  
Qu'on ait vu s'allumer jamais;  
Quand mes soupirs peuvent suspendre  
L'injustice de ses projets;  
Il fuit pour ne pas les entendre.  
J'ai forcé devant lui cent monstres à se rendre  
Dans mon coeur où régnait une tranquille paix  
Toujours prompte à tout entreprendre  
J'ai su de la nature effacer tous les traits,  
Les mouvements du sang ont voulu me surprendre  
J'ai fait gloire de m'en défendre,  
Et l'oubli des serments que cent fois il m'a fait;  
L'engagement nouveau que l'amour lui fait prendre,  
L'éloignement, l'exil, sont les tristes effets  
De l'hommage éternel que j'en devais attendre  
Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits!*

Acte IV, scène 6

Créon            *Vos adieux sont-ils fait ? Le murmure augmente,*

*C'est aigrir les esprits que de ne pas céder,  
D'un peuple qui vous fait sortir de mes Etats  
Craignons la fureur insolente.*

Médée *Je pars, et ne veux plus troubler votre repos.  
Mais je dois tenir ma promesse,  
Pour m'en voir dégagée il faut que la Princesse  
Epouse le Prince d'Argos.  
A serrer ces beaux noeuds la gloire vous invite,  
Pressez ce doux moment, l'Hymen fait, je vous quitte.*

Créon *Quelle audace vous porte à me parler ainsi ?  
Vous, l'objet malheureux de tant de justes haines,  
Ignorez-vous que je commande ici,  
Et que mes volontés y seront souveraines,  
C'est à moi seul de les régler.*

Médée *Créon, sur ton pouvoir cesse de t'aveugler,  
Tu prends une trompeuse idée  
De te croire en état de me faire la loi.  
Quand tu te vantes d'être Roi,  
Souviens-toi que je suis Médée.*

Créon *Cet orgueil peut-il s'égalier?*

Médée *Sur l'Hymen de ta fille il m'a plu de parler,  
En vain mon audace t'étonne,  
Plus puissante que toi dans tes propres Etats,  
C'est moi qui le veux, qui l'ordonne,  
Tremble si tu n'obéis pas.*

Créon *Ah! c'est trop en souffrir,  
Gardes, qu'on la saisisse.*

Charge

(Les Gardes vont pour saisir Médée ; elle les touche de sa baguette, et en même temps ils tournent leurs Armes les uns contre les autres.)

Créon *Que vois-je? Ah! justes Dieux,  
Par quel mouvement furieux  
Vouloir que par vos mains chacun de vous périsse.*

Médée *Montre ici ta puissance à retenir leurs bras,  
Sois Roi, si tu peux l'être,  
Et suspends leurs combats.*

Charge

(Créon veut s'avancer vers Médée et les Gardes l'environnent pour l'arrêter.)

Acte IV, scène 8

Médée *Mon pouvoir t'est connu, j'ay mis ta garde en fuite  
Pour te forcer à l'hymen que je veux,  
Mon art secondera mes vœux,  
J'ai commencé, crains-en ta suite.*

Créon *Quoi l'on viendra me braver dans ma cour?  
Périsse tout plutôt que je l'endure,  
Votre sang odieux lavera mon injure,  
Les Dieux m'ôteront le jour.*

Médée *D'un indigne mépris c'est trop souffrir l'outrage;  
Viens fureur, c'est à toi d'achever mon ouvrage.*

(La Fureur parait avec son flambeau et passe par devant Créon)

Acte IV, scène 9

Créon *Noires divinités, que voulez-vous de moi ?  
Impitoyables Euménides  
Vous faut-il le sang des perfides  
Qui n'ont pas respecté leur Roi ?  
Mais, où suis-je ? D'où vient tout à coup ce silence ?  
Le Ciel s'arme de feux,  
Ah ! c'est pour ma vengeance,  
Courons, n'épargnons rien, que d'horribles éclats !  
Où veux-je aller ?  
Tout tremble sous mes pas,  
Tout s'abîme, la terre s'ouvre !  
Dans ses gouffres profonds quels monstres je découvre !  
Ils saisissent Médée ! Ah ! ne la quittez pas.  
Les sombres flots du Styx n'ont rien qui m'épouvante !  
Pour la voir condamnée aux plus affreux tourments,  
Je vais apprendre à Radamante  
Jusqu'où va la noirceur de ses enchantements.*

**Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)**

*Dardanus* (1739), extraits :

Acte II, scène 1

(Le théâtre représente une solitude ; on voit un temple dans l'enfoncement.)

Isménor *Tout l'avenir est présent à mes yeux.  
Une suprême intelligence  
Me soumet les enfers, et la terre, et les cieux.  
L'univers étonné se tait en ma présence.  
Mon art m'égale aux dieux.  
Cet art mystérieux*

*Est un rayon de leur toute-puissance.*

Acte II, scène 3

Isménor *Entendez ma voix souveraine,  
Ministres de mon art, hâtez-vous, paraissez.  
Hâtez-vous ; commençons nos terribles mystères.  
Et que vos magiques concerts,  
Du sein de ces lieux solitaires,  
Retentissent jusqu'aux enfers.  
Suspende ta brillante carrière,  
Soleil, cache à nos yeux tes feux étincelants.  
Qu'à l'univers, troublé par nos enchantements,  
L'astre seul de la nuit dispense la lumière.*

(Le théâtre s'obscurcit.)

**Jean-Marie Leclair (1697-1764)**

*Scylla et Glaucus* (1746), extraits :

Acte IV, scène 4

Circé *Et toi dont les embrasements  
Rendent les champs voisins arides et fumants,  
Æetna, sois favorable à mes enchantements :  
Et que dans l'horreur des ténèbres,  
Les flammes qu'on lui voit lancer  
Augmentent la terreur des mystères funèbres  
Que je vais commencer.*

Invocation *Noires Divinités de la rive infernale,  
Sortez, paraissez à mes yeux,  
Oubliez un moment Ixion et Tantale,  
Venez troubler la paix qui règne sous les Cieux.  
Que Circé vous inspire une fureur nouvelle,  
Hâtez-vous de répondre à mes vœux.  
Qu'attendez-vous encore ?  
Quand ma voix vous appelle,  
C'est pour faire des malheureux.  
Noires Divinités de la rive infernale,  
Sortez etc...*

Acte IV, scène 5

Circé *Brillante fille de Latone,  
Cessez d'éclairer l'univers,  
Descendez, traversez les airs.  
Que toute la nature en frémisses et s'étonne  
Et que les Cieux s'unissent aux Enfers.*



## Prochains concerts

HISTOIRES SACRÉES  
Angers Nantes Opéra

Mardi 15, mercredi 16, vendredi 18 et samedi 19 mars - 20 h

CONTRASTES  
Quatuor Ébène  
Samedi 16 avril - 20 h



23 rue Saint-Martin - Angers  
02 41 81 16 00 - info\_collegiale@maine-et-loire.fr

